

LE MOIS DE MARIE.

Allons à Marie pendant ce mois de Mai avec une grande confiance en sa grande bonté.

Elle est bonne, Marie : n'est-elle pas l'expression la plus accomplie des perfections de Dieu même, de Celui qui est la source de toute bonté et que nous appelons le *bon* Dieu plutôt que le *puissant* Dieu, le *juste* Dieu ?

Elle est bonne, Marie ; car elle fut créée pour être notre Mère, notre avocate, notre médiatrice, notre refuge, notre secours, notre consolation, notre joie : aussi Dieu lui donna-t-il un penchant comme infini à l'indulgence, à la condescendance, à la miséricorde, à la bonté.

Elle est bonne, Marie : tous les siècles l'ont dit ; tous les peuples ont reconnu en elle le refuge des pécheurs, la consolation des affligés ; elle ignore les saintes colères du Seigneur, elle est toute bonté, toute compassion, toute indulgence. Dieu lui a dit dans l'éternité : " Je garde pour moi la foudre, mais je vous donne la rosée du ciel ; je garde pour moi la vengeance, mais je vous donne la miséricorde."

" Marie, dit saint Bernard, a des bienfaits pour tous : le captif reçoit d'elle sa rançon, le malade la santé, le cœur triste la consolation, le pécheur le pardon, le juste la grâce, l'ange la joie." Marie a des bienfaits pour tous : du haut de son trône où les anges la servent, elle abaisse un regard plein d'amour sur tous les hommes ses frères, mais surtout sur ceux qui souffrent, sur ceux qui se plaignent, sur tous ceux qui l'invoquent. Marie est le refuge de la faiblesse et du malheur : c'est à ses pieds que se réfugient toutes les infortunes.

Toutes nos misères attendrissent Marie, et non seulement nos tristesses et nos peines, mais nos plaies corporelles et toutes nos infirmités la trouvent également pleine de compassion : elle veille auprès du lit des malades, elle suspend leur douleur, guérit les plaies du corps, et fait entendre à l'âme des paroles de miséricorde, d'espérance et de pardon. O Vierge bénie, tout le monde chrétien proclame en tous lieux, les miracles de grâces spirituelles et les guérisons merveilleuses dues à votre intercession. Votre tendresse est celle d'une mère toujours active, toujours prévoyante, qui s'afflige pour des enfants qu'elle voit souvent, hélas ! s'endormir au bord du précipice.

O pécheur, tourne donc les yeux sur ce refuge du coupable, prie et ne désespère jamais. Songe à l'amour que te porte ta Mère, à son inépuisable indulgence.

" Elle se fait toute à tous, dit encore saint Bernard, et le sein de sa miséricorde est ouvert à tout le monde.

" Ah ! mes frères, allons donc à Marie, recourons à elle de toute la tendresse de nos cœurs, de toute l'étendue de nos affections et de nos désirs, de toute l'ardeur dont nous sommes capables."